

# Soudain l'été dernier\*

A vingt-trois heures le téléphone avait sonné.

C'était un premier août.

- Ass do d'Madame A.? Jo. Hutt Dir eng A-Class? Jo. Hei ass d'Stater Poliss. Ass Aer Nummer 808?

Jo. An Aeren Auto ass agebrach gin. Mir si vun engem Passant préveniert gin. Mer sin nach net op der Plaz, awer mer kommen. Kommt och. Net direkt, well mer sin nach net do, an naïscht upaken, mer huelen Spuren op.

Awer... wat solle mer da soen, an 10 Minutten. Ok.

Susan Aykroyd arriva, une voiture était en travers du parking, éclairait sa voiture bleue. La fenêtre émiétée du côté passager, dentelée sur les bords, dramatique par l'éclairage et tous ces petits morceaux de verre pilé par terre, auxquels elle allait se couper une heure plus tard.

Mais elle aurait eu bien tort de se mettre en colère. Deux jeunes gens, un brun, un clair, rigueur et souplesse, se présentèrent comme policiers. Ils étaient sportifs, colt sous le t-shirt, auraient pu aussi être de l'autre côté. Ils formaient un escadron d'une intervention particulière. L'escadron se présenta: Kevin, le brun, avait un nom italien. Il se serait appelé Cosimo avec des a et avec des i, ou Giuseppe Tartini, ou Gaetano Veloso, mais non: Kevin pour la cause cambriole c'était sûrement plus classieux. Le clair avait un nom plus beige. L'endroit était dépeuplé, mais pas tout à fait désert, c'était une aire débroussaillée où il y avait des nuits de trafic. Dans cette rue qui avait un nom composé que personne ne retenait, on y vendait de la drogue chiche et du sexe

bête, les phares des voitures éclairaient le jardin, l'activité était plus ample à la pleine lune. Parfois y rugissaient des autocars. Quelle ne fut la stupeur de Susan Aykroyd quand le brun eut retiré son gilet par-balles de son t-shirt. Il avait donc estimé, perspicace Kevin, qu'elle n'allât pas lui tirer dessus. Cela avait pourtant été une nuit sud-américaine, du moins mexicaine. Avec des coups de couteaux aux femmes qui avaient caché l'assassin de leur fille, des sacrifices, des noyades, des lamentations de clowns de cirque qui avaient perdu leur emploi. Et Tania, la voisine, avait subi quarante degrés en Corse. Susan Aykroyd avait étalé tout son linge au dehors pour qu'il sèche sous les étoiles et au son des grillons, ces nuits faisaient merveille. Complices des animations bibliques, les éclairs très proches des senteurs de chèvrefeuille, des chairs avariées et du goudron qui coule. L'aquarium de sa coiffeuse n'avait-il explosé, lâchant les poissons tropicaux comme une fête au village parmi les tapis marocains? Le lait n'avait-il tourné dans les rayons des épiceries quand passait la femme de l'architecte qui avait ce don dans les mains? *It ain't necessarily so*. Un même mélange d'agitation intérieure et de mutisme, ces fins jeunes gens avaient dû être de mèche avec ce superbe Russe disant aussi s'appeler Kevin. Cela devait être une manie. Kevin Zarkov un espion fonctionnaire tout en étant admirateur fervent de sa plaque d'immatriculation. Tous les Kevin porteraient-ils un gilet pare-balles? Un talkie walkie à la hanche émettait de courtes nouvelles un peu sèches. Manque de progrès dans les échanges, retour de bâton, guerre froide dans le divertissement.

Ils se mirent à attendre à trois, bavardant gentiment, les forces de l'ordre et elle, de chaudes nuits d'été. Ainsi ils avaient été plusieurs à faire les rondes dans des voitures sans rayures ni uniformes, comme des traverses du temps. Cet air si doux dans lequel il aurait fait bon se coucher proche du cimetière, sous les marronniers, ou danser la bossanova, les phares braqués sur le bleu outremer, enfin tout ce qui leur aurait permis d'attendre l'arrivée de la personne qui alla fixer les empreintes du vitrier-casseur. C'est tout de même triste, avait dit le Beige. Quel casseur de vitre! Il n'avait pas volé la voiture, ni les lunettes de soleil, ni le maillot de bain, le casseur de vitre avait pris le petit carnet de cuir. Un si beau cuir à la peau pelée brute d'un côté, tannée-lisse de l'autre. Avec dedans un pauvre papier couvert de gribouillis illisibles. Le casseur de vitre, autre figure de la nuit, avait été volé. Peut-être se prénommaient-il Kevin? Qui peut le dire?

En tout cas avait-il fait pulser la chaîne économique: la poste, l'éclairage municipal, l'assurance, le garagiste, le loueur de garage qui avait proposé ses services pour cent cinquante euros par mois, et les fleurs du printemps qui devenaient les fruits de l'été.

On allait le communiquer, assurera-t-on, par écrit avec un papier tamponné d'autorités. Et puis était arrivée la preneuse d'empreintes. Elle aussi était jeune, queue de cheval et appareil photo. Elle cliqueta des images du sinistre. Puis elle sortit un amusant plumeau blanc pour épousseter gentiment les pourtours de fenêtre aux dents de crocodile. Elle demanda aux acolytes de Susan Aykroyd s'ils allaient participer à un repas qui se tiendrait en octobre, se réappropriant la situation à coups de petits époussetages. Ne s'inquiéta nullement du cahier en cuir, lequel avait bien dû être touché par l'entêtant vitrier. Elle tranchait par sa blondeur. Quand elle eut fini, ils ont pu se vautrer dessus, dessous le sinistre, pour voir ce qui fit défaut. A ce moment-là Kevin toucha l'orteil gauche de Susan Aykroyd sous le siège du chauffeur.

La police était aussi tendre que la nuit. Il dormait une fraîcheur en éveil. Le Beige très «chèvreetchouiste» avait dit quelque gentillesse à la preneuse d'empreintes, puis cela se termina ainsi.

Susan Aykroyd rentra chez elle avec la nuit qui passait par la fenêtre, l'escadron se fondit dans son Ombreuse. Quinze jours plus tard, le carnet, dépecé, a refait surface au milieu du champ.

Anne Schmitt



Guy Hoffmann

\* Tennessee Williams emprunt